

arts

BIENNALES

La Biennale de Paris regroupe depuis 23 ans des jeunes artistes du monde entier.

Henryk Bukowski, du monochromatisme aux effets sidéraux lumineux.

HENRYK BUKOWSKI à la Galerie Galarté jusqu'au 30 octobre, 13, rue Mazarine. Ouvert t.l.j. sauf dim. et lun. de 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 19 h. Henryk Bukowski est né le 8 décembre 1934, en Lorraine, de parents polonais. Il fit ses études à l'Ecole supérieure des Arts plastiques de Lodz. Diplômé en 1960, il est assistant du Professeur Modzelewski qui fut l'élève de Malevitch. Depuis 1962, il vit et travaille à Paris. Après le monochromatisme des années 1961/62, Bukowski avait pris à partie la matière picturale pour créer des espaces sidéraux lumineux. Maintenant, son geste drape une toiture-structure sur la toile et la peinture colore la forme dans une palette violente ou sombre qui éclairent des jets de lumière blanche. L'effet de la nouvelle manière de Bukowski est d'un romantisme qui serait classique s'il n'était non figuratif.

BIENNALE DE PARIS manifestation internationale des jeunes artistes. Manifestation internationale importante, la Biennale fête cette année ses vingt-trois ans. Quarante-cinq pays sont représentés, et deux nouvelles sections apparaissent cette année : Le Slowcan, l'électronique comme moyen de transport. Le Slowcan est un système qui transmet une image au moyen d'une ligne de téléphone internationale normale et la participation des Etats-Unis se fera électroniquement, par la transmission d'une exposition de douze artistes américains par ce procédé. La section « Sons et voix » est conçue par Monique Veauté en coproduction avec le Programme Musical France Culture et l'Arc. Si le son et la voix sont deux composants qui mènent traditionnellement la musique, au sens où ils constituent les éléments d'un ensemble, il s'agira d'établir autant leur spécificité que la nature des rapports qu'ils entretiennent avec les autres arts.

MEXIQUE NORD FAR-WEST DU NOUVEAU MONDE au Centre Chaillot Galliera, 28, av George-V, les 9, 10, 13 et 14 octobre. Avant de s'intéresser au Mexique, Françoise et Luc Giard ont déjà réalisé des reportages sur l'Amérique latine au Pérou et en Equateur. Ce nouveau reportage qui a duré sept mois nous fait découvrir le Mexique nord et ses cow-boys éleveurs de bétail dans le désert, ses Mennonites, exilés allemands et surtout ses Indiens Tarahumara qui vivent encore au rythme du soleil, de la lune et de Vénus. Ce reportage a obtenu le Grand Prix du Festival du film de voyage de Royan.

ODED FEINGERSH à la Galerie Saphir jusqu'au 31 octobre, 84 bd Saint-Germain. Ouvert t.l.j. sauf sam. de 13 h 30 à 19 h, dim. de 16 h à 19 h. Pour Paris, qui ne l'avait pas revu depuis le Prix Lefranc de la Jeune Peinture en 1966, c'est une découverte. A l'étranger, pourtant, ce jeune Israélien de cinq générations est déjà une figure, une personnalité bien connue des milieux artistiques. Il expose dès 1975 au Musée de Tel Aviv. Les dessins rehaussés, les jeux savants de la ligne et de la demi-teinte, les personnages égarés, les animaux capturés aux confins de l'ourisme et du réalisme confirment, à la Galerie Saphir, la qualité du graphisme issu de l'Ecole Bezalel, la grande pépinière de l'art israélien contemporain.

JAN ARONS à la Galerie Peinture Fraîche jusqu'au 29 oct. 29, rue de Bourgogne (7^e). Ouvert t.l.j. sauf dim. de 13 h à 19 h. La jeune Galerie Peinture Fraîche, association loi 1901, a pour but de promouvoir des artistes inconnus ou méconnus ayant déjà une œuvre solide et prometteuse. Elle a choisi pour la rentrée de nous présenter le travail de Jan Arons, peintre hollandais, bien connu dans son pays où il expose régulièrement. Jean Demelier définit sa peinture ainsi : « Quant à la peinture de Jan Arons, c'est une évidence, elle est unique : elle affirme. Et tout en affirmant, elle montre que tout ce qui est vrai, est impossible ; et tout, est vrai, et tout, est impossible. On peut la toucher, on caresse les asperges. Résultat : tout est poussière. »

Y A PARIS
5.10.82